

LES JEUDIS DE L'HISTOIRE | En l'espace de neuf siècles, il y a eu du mouvement dans le secteur médical

Sur les traces des six hôpitaux turripinois

C'est à l'emplacement actuel de la maison de la Nation que le premier hôpital de La Tour-du-Pin a été construit vers 1190. Les archives indiquent qu'il servait « au soulagement des pauvres » de la commune, des pèlerins et des soldats estropiés qui allaient ou revenaient d'Italie. La tradition locale dit que, c'est de cet endroit que le jeune peintre allemand Georges Penez a été hospitalisé et peint le fameux triptyque, en reconnaissance des bons soins reçus.

Au retour des croisades, un second hôpital est créé par l'ordre des Chevaliers de Rhodes et de Saint-Jean de Jérusalem sur l'emplacement du Grand Café actuel, avec chapelle, salles d'hospitalisation et cimetière. C'est ainsi

que lors de travaux, place Antonin Dubost, des ossements ont été trouvés.

Quand une cave sert de prison

À la même époque, existe une maladrerie pour les lépreux, maladie fréquente au Moyen-Âge. Son emplacement est situé à Praille vers l'ancien moulin, c'est-à-dire juste en face l'Intermarché d'aujourd'hui. Ce troisième hôpital de lépreux a été détruit par les Napolitains, en mai 1591, en même temps que le château féodal. À noter que le quartier de Rhodes, près du stade, tire son nom de la présence des chevaliers.

En 1687, avec un leg de Pierre de Mussy, un autre hôpital est créé, rue de l'église, un peu au-dessus de la place



Construit par Antonin Dubost il y a plus de 120 ans, l'hôpital local de La Tour-du-Pin a été modernisé ces dernières années et dispose de 180 lits entre l'activité de soins de suite et de réadaptation et l'EHPAD.

Prunelle. Ce quatrième hôpital tombe en ruines. Vers 1780, ses pierres sont réutilisées à la construction du pres-

bytère.

Enfin, en 1781, le cinquième hôpital est installé dans la maison, située à l'angle de la

rue de Châbons et l'impasse de la Nation, qui se termine par des escaliers. Sa cave sert de prison à Gabrielle de Mussy, propriétaire du château, devenu maison de la Nation. Pendant la Révolution, les réunions municipales s'y tiennent et on y fait même l'école.

En janvier 1860, le fils du juge de Paix Jules Sambin fait don à la ville de la maison des Dauphins pour agrandir l'hôpital. Mais devant l'importance des travaux, la ville la revend au Baron de Sainte-Julie.

Il faudra attendre 1895 pour que, sous l'impulsion d'Antonin Dubost, alors maire de La Tour-du-Pin, on construise le sixième hôpital, celui que nous voyons aujourd'hui boulevard Victor-Hugo.

Jean-Jacques BUIGNÉ